



A la recherche de vents porteurs, vous pourrez compter sur une gestion personnalisée de votre capital.

Rétrospective 1^e semestre 2024

Au-dessus du brouillard, le soleil brille

Malgré le magnifique parcours de notre « Nati », une ambiance cafardeuse et un épais brouillard règnent sur le monde en cette mi-année 2024. Tensions géopolitiques exacerbées, provocations de toutes parts, montée des extrêmes lors des élections, endettement gargantuesque des pays. N'en rajoutons plus, la rivière pourrait déborder ! Paradoxalement, ce climat quelque peu anxiogène n'a pas empêché le soleil de briller de mille feux sur les marchés financiers mondiaux qui pour certains évoluent à des sommets vertigineux.

(au 30.06.2024, en monnaie locale)

USA	Dow Jones	3.79 %
	S&P 500	14.48 %
	NASDAQ	16.98 %
Europe	Euro Stoxx 50	8.24 %
France	CAC 40	-0.85 %
Allemagne	DAX	8.86 %
Suisse	SMI	7.69 %
Japon	NIKKEI	18.28 %
Hong Kong	Hang Seng	3.94 %
Chine	CSI300	0.89 %

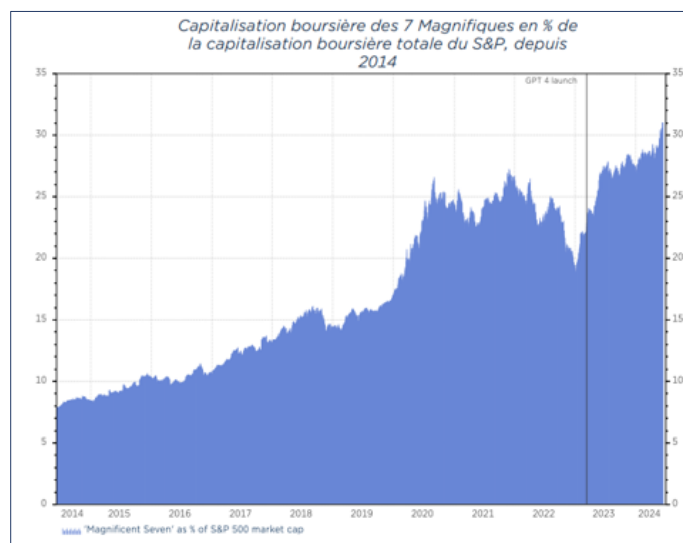
Les 7 magnifiques qui envoutent le monde

Le Nasdaq affiche une performance de près de 17 % depuis le début de l'année, alors que l'indice S&P500 le talonne avec une progression de 15 %. Une analyse un peu plus fine nous montre que sept actions font à elles seules la pluie et surtout le beau temps sur l'indice phare de la bourse américaine. Les « 7 magnifiques » * représentent aujourd'hui 31 % de l'indice et dominent tellement la bourse américaine que le marché est sur le point de devenir le plus concentré de l'histoire. Les trois plus grandes d'entre elles (Microsoft, Apple & Nvidia) représentent 20% du S&P500 et pèsent à elles seules près de 10'000 milliards de dollars (contre 500 milliards en 2010). Chacune des trois est valorisée davantage que la bourse allemande et autant que la bourse de Paris. Notre dernier zoom se focalisera sur Nvidia, qui domine 80% du marchés des puces ultrapuissantes pour l'intelligence artificielle (IA) et qui a progressé de 150 % depuis le début de l'année. L'entreprise participe pour un tiers à la progression du S&P500 en 2024 !

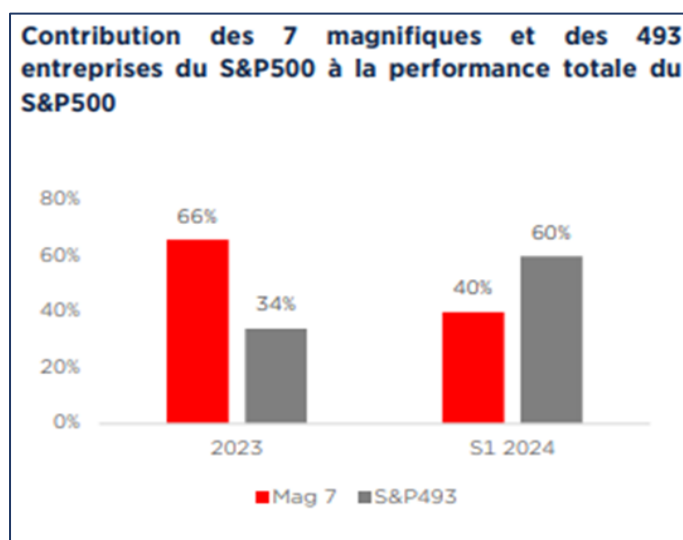
Ces chiffres éloquentes démontrent une fois encore la puissance et la place prises par ces entreprises du domaine de l'intelligence artificielle.

Confrontés à des tensions politiques, les indices européens affichent un joli tir groupé avec des performances oscillant entre 7 et 9 % pour une valorisation plus attrayante que leurs homologues américains.

* « Les 7 magnifiques » : Microsoft, Apple, Nvidia, Alphabet, Amazon, Meta et Tesla



Source : Mirabaud



Source : EDR

Marché suisse : un géant endormi

Malgré la bonne tenue de quelques cotations, le SMI, longtemps à la peine, a réalisé une « remontada » intéressante de 8 %. Ce revirement a été favorisé par le réveil tardif de Nestlé et Roche, trop longtemps délaissés par les investisseurs. Le constat est néanmoins mitigé pour notre indice national qui, depuis 18 mois, sous-performe le Stoxx50 européen de près de 20 %. Les temps sont également compliqués pour les petites et moyennes capitalisations de notre pays. Celles-ci n'affichent qu'un modeste gain de 2,5 % depuis le début de l'année.

Top et flop du SMI

Lonza	38,65%
ABB	33,83%
Givaudan	22,27%
Nestlé	-5,94%
Sika	-6,03%
Kuehne + Nagel	-10,84%

L'or en soutien

Les tensions géopolitiques et les achats massifs des banquiers centraux ont une nouvelle fois fait briller l'or qui a atteint de nouveaux sommets avec un gain de plus de 14 % depuis le début 2024.

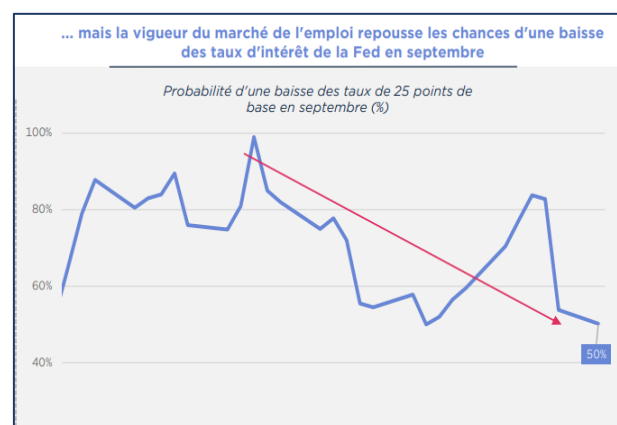
« Et pourtant elle tourne... »

La croissance mondiale n'est pour l'instant pas altérée par la morosité ambiante. Les dernières prévisions du PIB de l'OCDE se montent à 3,1 % pour cette année et 3,2 % pour 2025. L'impulsion devrait encore être donnée par les Etats-Unis, avant que ceux-ci ne faiblissent l'année prochaine au profit de la zone Europe. Après des années de disette, la croissance dans les marchés émergents semble de retour, celle de la Chine

s'affichant à 5 % alors que l'Inde se place en tête de cette zone géographique avec 6,5 % de progression.

Sérénité de la BNS

A l'image de notre sélectionneur, la BNS nous a réservé quelques surprises en annonçant coup sur coup deux baisses de taux. En résumé, il n'y a pas de problème de stabilité des prix dans notre pays et l'inflation est sous contrôle dans les limites des 2 %. La sérénité affichée par notre banque centrale contraste avec les interrogations de la FED et de la BCE suite à l'ambiguïté des derniers chiffres économiques.



Source : EDR

En résumé

Les bonnes performances du 1er semestre contrastent avec un climat plutôt lourd au niveau mondial. Ce paradoxe démontre une fois encore que les émotions ne sont pas bonnes conseillères dans la gestion d'un portefeuille et qu'une vision à long terme s'impose malgré les « mauvaises ondes » qui parsèment notre quotidien.

2^e semestre 2024

Possible rééquilibrage sectoriel

Porté par la vague de l'IA, le festival offensif des « jeunes pousses » américaines pourrait passagèrement prendre fin au 2^e semestre, au profit des secteurs plus défensifs et moins bien valorisés. Les actions européennes, et surtout suisses, pourraient retrouver les faveurs des investisseurs après des mois de disette. La publication imminente des résultats nous en apprendra un peu plus sur le niveau de résilience de la jeune garde ou la révolte des entreprises matures.

Qualité, diversité et continuité

Afin de traverser les tempêtes qui pourraient sévir ces prochains mois et dans un but de créer de la valeur à long terme pour nos clients, nous recommandons de garder la tête froide face au charme des « 7 magnifiques », de faire confiance à la qualité et aux dividendes éprouvés des sociétés matures tout en profitant des valorisations attractives des petites et moyennes capitalisations.

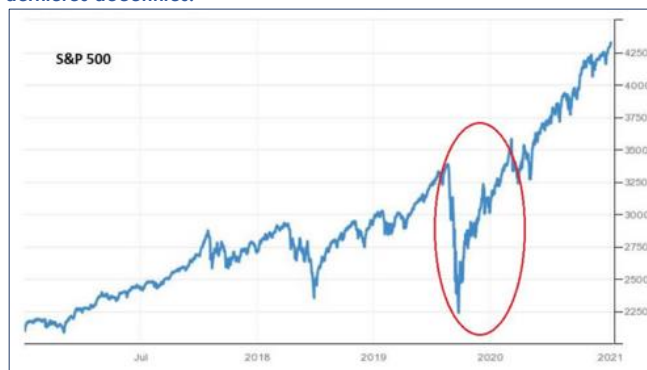
A ce propos, il n'est pas inutile de rappeler qu'il est important de rester constamment investi et qu'il est dangereux de vouloir sortir du marché, pour éviter un potentiel événement négatif.

Cela nous ferait rater les forts rebonds qui pourraient suivre.

Sur ce point, une intéressante étude de la Bank of America démontre que depuis 100 ans, si un investisseur avait manqué les dix meilleurs jours de chaque décennie sur le S&P500, le rendement total se monterait à un maigre 28 %. En revanche si le même investisseur était resté investi, le rendement aurait été de...17'715 % !

La dernière crise sanitaire et la réaction des marchés après trois semaines d'extrême nervosité donnent tout leur sens à cette statistique et démontrent à merveille le danger de sauter du train en marche.

Le violent rebond des marchés après la pire crise sanitaire de ces dernières décennies.



Source : Mirabaud

Nous vous souhaitons un agréable été, ensoleillé à tous points de vue !

CEP SA Gestion de fortune

Pascal Hirt

Frédéric Clerc

Philippe Rohrer

Edgar Cotting

David von Ballmoos

Jean-Marc Bapst